

PUBLIE LE JEUDI DE  
CHAQUE SEMAINE  
ANNONCES  
réc insérées la ligne 10c.  
Insertions subséquentes, 2c  
Carte d'affaires, \$5 par an

# L'Impartial.

L'IMPARTIAL.  
Le seul journal français dans l'île  
du Prince Édouard.  
ABONNEMENT.  
Un an.....\$1.00  
Six mois......50  
3 mois......30

F. J. Buote, Éditeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00  
Payable d'avance.

Vol. II.

Tignish, Ile du Prince Édouard, Jeudi le 17 Janvier 1895

No. 27

**CARTES D'AFFAIRES**

SEE THE PLANS OF  
The Temperance and General  
Life Ins. Co. of North America.  
FOR CHEAP RATES,  
LIBERAL POLICIES,  
GOOD RETURNS.  
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.  
H. J. McNEIL,  
Summerside  
General Agent for P. E. Island.

**Dr. J. J. Desnoyers**  
TIGNISH, I. P. E.  
Bureau et résidence en face  
du Block Chaisson, Broad  
Street, près de la station.  
Pour la commodité de ses patients  
qui n'ont ni chevaux ni voiture le  
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.  
Nov. 9<sup>th</sup> 93

**EUREKA**  
HOTEL  
WATER STREET  
CHARLOTTETOWN N.

Free Couch to meet all Trains  
and Steamboats.  
Moderate charges. Good tables.  
C. A. BENOIT, PROP.

**JAMES J. JOHNSTON.**  
AVOCAT,  
NOTAIRE PUBLIC  
Agent d'assurance et de biens-  
fonds.  
Stamper's Block, Victoria Row,  
CHARLOTTETOWN,  
P. E. I.

Representing  
McKillop's Legal and Commercial  
Record, The American Bank  
Reporter & Attorney List, On-  
tario Mutual Life Assurance Co  
&c.  
MONEY TO LOAN. MONEY IN-  
VESTED.

**Hotel McIntyre.**  
J'ai loué la maison favora-  
blement connue sous le nom de  
Hotel McIntyre, Summerside.  
Cette maison est maintenant  
de première qualité, quant aux  
meubles, la pension et toutes  
les autres commodités agréables  
au voyageur. Prix raisonnables.  
Voitures gratis à l'arrivée et  
au départ des bateaux et des  
chairs.  
Summerside F. PERRY,  
PROP.

**A. W. MACKINLAY,**  
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de  
la manière la plus habile et à  
des conditions raisonnables,  
sans faire éprouver aucune dou-  
leurs aux patients.  
Bureau au dessus du magasin  
de J. Rattray.

RUEMAIN.....ALBERTON

**A. POIRIER,**  
Marchand de  
Marchandises Sèches, Epicerie  
Quincailleries, Chaussures  
Farine, Thé, Tabac, etc.

Depuis que j'ai ouvert mon  
nouveau magasin, je suis dans  
une position de satisfaire le  
public mieux que jamais.  
Produits de toutes sortes pris  
en échange pour marchandises.  
J'ai aussi dans mon magasin  
un Téléphone pour la commodité  
du public.  
ST. LOUIS, I. P. E.  
Nov 9<sup>th</sup> 93

LES BELGES AU CONGO.

Bruxelles, 5—Les ministres  
présenteront aux chambres un  
projet de loi pour annexer  
l'état du Congo.

**SIR JOHN THOMPSON.**

ORAISON FUNEBRE PAR  
MGR. O'BRIEN.

Mgr. O'Brien, archevêque  
d'Halifax, a prononcé une re-  
marquable oraison funèbre aux  
obsèques de sir John Thompson.  
Sa Grandeur avait pris pour  
texte les paroles suivantes, em-  
pruntées du livre des Rois :

"Avant alors conversé avec  
vous de puis ma jeunesse jus-  
qu'à ce jour, me voici. Parlez  
de moi devant le Seigneur et  
devant mes oints pour savoir si  
j'ai pris le bon ou l'âne de  
l'homme ou si j'ai fait du tort à  
l'homme ou si j'ai opprimé  
l'homme ou si j'ai accepté le  
prix des pots de vin des mains  
d'aucun homme et je maudirai  
ce jour et je restituerai les biens  
que je vous ai pris." et ils ré-  
pondirent : "Tu ne nous as  
point fait du tort, tu ne nous as  
pas opprimé et tu ne nous as  
rien pris."

Voici quelques uns des ex-  
traits les plus importants :  
L'orateur commence ainsi  
son exorde : "Avant que les  
restes mortels de l'honoré dé-  
funt que nous pleurons soient  
rendus au lieu de leur derni-  
er repos, il convient de faire en-  
tendre, sous les voûtes de ce  
temple, quelques paroles de vie  
et d'espérance, pour tromper la  
tristesse de tous ces apprêts fu-  
néraires."

Il n'est pas exagéré de dire  
que la grande âme de la patrie  
canadienne a été profondément  
émue durant ces trois dernières  
semaines. Cette explosion de  
regrets de tout un pays, plus  
vivace que jamais encore elle  
ne se produisit chez nous, s'ex-  
pliquent assez bien par les nobles  
qualités de celui qui en faisait  
l'objet.

Et nous n'avons pas été seuls  
à pleurer : à travers l'océan  
sans bornes, les échos de l'afflic-  
tion éveillée dans la métropole  
par cette catastrophe soudaine,  
sont arrivés à nos oreilles.  
De partout nous sont venus  
les témoignages de sympathie.  
Depuis notre gracieuse souve-  
raine jusqu'au plus humble ci-  
toyen, amis comme adversaires  
politiques, personne n'a pu  
taire son chagrin de ce mal-  
heur.

Aujourd'hui encore, des re-  
présentants de notre Reine, les  
dépositaires du pouvoir civil  
en notre pays sont ici pour  
donner tout l'éclat possible à  
la pompe des funérailles.

Mais la meilleure consolation  
est encore de penser que, dans  
son trépas, l'homme ne meurt  
pas tout entier, et qu'au milieu  
du concert des regrets humains  
la religion sait faire entendre  
ses hymnes d'espérance, de conso-  
lation, de triomphe.

Les notes trauantes du Dies  
iræ ne signifient pas désespoir,  
mais bien confiance en l'infinie  
miséricorde. Et encore plus,  
ces mots que l'on chante au  
moment où le cadavre quitte le  
sanctuaire et s'achemine vers  
le tombeau : "Je suis la Résur-  
rection et la Vie, celui qui croit  
en moi, même s'il était mort,  
revivra ; et quiconque vit et  
croit en moi ne mourra jamais."  
St. Jean XI, 25 et 26.

Notre douleur n'est donc pas  
la douleur de ceux qui pleurent  
sans espérance, car nous savons  
que nos morts enlevés à ce  
monde, vivent en Dieu, et lors  
même que leur dépouille a été  
livrée à la tombe nous enten-  
dons toujours les consolantes  
paroles de notre Sauveur, pro-  
noncées non loin du hameau  
de Béthanie : "Votre frère res-  
suscitera."

Mgr O'Brien dit alors que  
ces motifs de consolation, par  
la religion, arrivent bien à  
point, car le deuil où nous  
plonge le trépas de Sir John  
Thompson est profond.

Sa haute position, son carac-  
tère intègre, avaient fait de lui  
ce Samuel dont l'unanimité du  
peuple reconnaît l'intégrité. Et  
l'orateur répète ici le texte  
choisi de son sermon.

Plus d'une leçon ressort de  
la vie de sir John Thompson,  
et nous avons la consolation de  
penser que, bien que décédé, il  
parle encore un langage qui  
nous édifie.

Le merveilleux succès de sa  
carrière ne fut pas dû à la ri-  
chesse, ni à la naissance ; ni à  
la corruption, ni à l'intrigue,  
ni à la flatterie des passions  
mauvaises.

Non, son secret à lui, fut la  
fidèle observance de cette loi  
du travail, imposée par le Créa-  
teur à la race d'Adam, et dont  
aucun homme ne saurait s'ex-  
empter sans troubler le bon or-  
dre social et l'harmonie de la  
nature. Joint à cette force de  
travail ses brillantes qualités  
intellectuelles, son esprit pro-  
fondement religieux, voilà ce  
qui lui a permis de gravir les  
abruptes sentiers de la vie pub-  
lique, sans faillir.

La seule combinaison de ces  
forces là, peut conduire à de  
grands résultats.

Et cet exemple montre à la  
jeunesse canadienne le véritable  
chemin d'honneur par lequel  
on peut atteindre aux distinc-  
tions publiques, sans cesser  
d'allier l'intégrité personnelle  
aux succès de la vie du monde.

L'orateur résume alors briève-  
ment la brillante carrière du  
défunt, marquée d'étape en é-  
tape de triomphes continus,  
puis il conclut ainsi, à sa pé-  
roraison :

"Maintenant, une épouse fi-  
dèle, d'affectionnés enfants des  
parents affligés, non seulement  
partagent le deuil général du  
Canada mais déplorent amère-  
ment l'étendue de la perte qu'ils  
viennent de faire.

Si les paroles de sincère sym-  
pathie, les témoignages de ten-  
dre et délicat respect peuvent  
consoler ces grandes douleurs,  
elles le seront par l'explosion  
unanime de chagrin que nous  
avons déjà signalée.

Notre souveraine dame la  
reine elle-même a donné des  
marques oien vives de son af-  
fectueux douleur.

Par ses soins toutes les pres-  
criptions de la religion du dé-  
funt ont été remplies.

Des gages pareils, joints à  
ceux de l'estime universelle et  
des vives condoléances, prodi-  
gués de partout, sont propres à  
guérir un peu les saignantes  
blessures du cœur.

Mais plus encore, la famille  
explorée trouvera, elle aussi, sa  
consolation dans le souvenir de  
cette vie chrétienne.

L'héritage que lui laisse le  
défunt est plus précieux que  
l'or : une réputation sans tache,  
un nom immortel ; une mé-  
moire qu'enrichissent les plus  
nobles qualités.

Bien que ravi à leurs yeux,  
il revivra perpétuellement dans  
leur pensée, avec cette parole,  
pleine de consolation, du Divin  
Maître : "Votre époux, votre  
père, votre frère ressuscitera."

Dans ces sentiments d'espérance,  
nous abandonnons enfin à la  
terre cette dépouille mortelle,  
et nous faisons des vœux ar-  
dents pour l'entrée prochaine  
de cette belle âme dans les  
joies de l'éternel repos.

Nous n'oublierons pas non  
plus, de prier pour la famille,  
afin qu'elle soit forte et coura-  
geuse, et pour notre patrie, afin  
qu'elle devienne la mère fé-  
conde de nombreux fils comme  
celui que nous pleurons, le très  
honorabile sir John Thompson.

**HORRIBLE ACCIDENT.**

Ashland, Oregon, 29—Des  
dépêches de Klowoth Falls,  
Oregon, nous apprennent qu'un  
horrible accident a eu lieu à  
Silver Lake, Lake County,  
Oregon, à la suite de la chute  
d'une lampe, dans une salle où  
un grand nombre de personnes  
étaient réunies à l'occasion de  
Noël. Plus de 40 personnes ont  
péri et 60 ont été très griève-  
ment blessées ; cinq des vic-  
times s'évanouirent probable-  
ment à leurs blessures.  
La fête avait lieu dans une

salle située au dessus du maga-  
sin Chresman & Bros. Un  
grand nombre d'enfants y assis-  
taient en compagnie de leurs  
parents, et se réjouissaient à la  
pensée des étrennes que le  
vieux Santa Claus allait leur  
apporter.

Un des assistants, en sautant  
sur un banc afin d'avoir une  
place où il pourrait mieux voir  
et mieux entendre, donna  
vivement de la tête sur la  
lampe qui pendait au plafond.  
La lampe tomba avec fracas,  
l'huile se répandit sur le plan-  
cher et s'enflamma. A la vue  
des flammes l'assistance fut  
prise de panique et les gens  
affolés se ruèrent dans toutes  
les directions pour échapper à  
l'incendie. Plusieurs personnes,  
étant tombées sur le plancher,  
furent tuées ou blessées sous  
les pieds de la foule.

L'édifice, dans lequel était  
aussi situé le bureau de poste,  
a été complètement détruit.

**LES FAILLITES DE L'AN-  
NEE.**

AU CANADA ET A TERRENEUVE.

Selon le rapport annuel du  
Bradstreet, le nombre des fail-  
lites au Canada et à Terre-  
neuve pendant l'année 1894, a été  
comme suit :

Ontario.....	794
Québec.....	706
Nouveau-Brunswick.....	96
Nouvelle-Ecosse.....	111
Ile du Prince Édouard.....	7
Manitoba.....	68
Territoires du Nord-Ouest.....	12
Colombie-Anglaise.....	63
Total.....	1857
Terre-Neuve.....	22

En 1893, il y avait en 1766  
faillites au Canada et 15 à Ter-  
re-Neuve.

L'an dernier, l'actif total des  
faillites s'est élevé, au Canada,  
\$7,800,303 et à Terre-Neuve à  
\$4,146,950. Le passif : Canada  
\$17,734,633 ; Terre-Neuve, \$6,  
260,650.

**IL VOLE \$15,000**

Boston, 5—Harry B. Spalding  
employé depuis 20 ans, en  
qualité de teneur de livres à la  
compagnie Wheeler et Blodgett  
et qui avait toute la confiance  
de ses patrons, s'est approprié  
de la somme de \$15,000 en  
septembre dernier et est disparu  
d'ici quelques jours après que le  
vol fut commis.

La police fatiguée de ses  
vaines recherches allait aban-  
donner la cause lorsqu'elle ap-  
prit que le voleur était à Mon-  
tréal.

Un mandat d'arrestation fut  
alors émis et des détectives  
spéciaux furent envoyés en cette  
dernière ville, mais sa trace  
jusqu'à aujourd'hui n'a pu être  
découverte.

**JOHN BURNS**

New-York, 5—John Burns,  
le grand agitateur ouvrier  
anglais, qui doit partir pour l'  
Angleterre aujourd'hui a pro-  
noncé un discours d'adieu de-  
vant une assemblée d'ouvriers  
à la salle Clarendon, hier soir.

Au cours de ses remarques  
Burns a dit qu'il se tuait pres-  
que autant de personnes sur le  
tramway élevé de Chicago que  
sur toutes les lignes réunies  
de chemin de fer en Angleterre,  
annuellement.

Il a dénoncé vigoureusement  
Pallman et Carnegie et a quali-  
fié les usines à Homestead de  
"la plus grande fraude sur la  
surface du globe."

**UNE BONNE CAPTURE.**

New-York, 5.—La police de  
cette ville vient de capturer  
l'un des chauffeurs qui ont  
torturé récemment dans le  
comté d'Erie deux vieillards,  
M<sup>r</sup> et Mme Slocum, et leur ont  
volé une somme de \$10,000 en-  
viron.  
Les époux Slocum sont morts

depuis de leurs blessures et les  
chauffeurs seront poursuivis  
maintenant pour assassinat.

**SCANDALES FINANCIERS  
EN FRANCE.**

Paris, 5.—M. Félix Martin,  
ancien directeur de la Compa-  
gnie des chemins de fer du sud  
de la France, et plusieurs an-  
ciens membres de l'administra-  
tion de cette compagnie ont été  
arrêtés. Ils sont, paraît-il, im-  
pliqués dans les derniers scan-  
dales financiers.

**DUEL ENTRE OFFICIERS.**

Fenes, 5.—Un duel au sabre  
a eu lieu mardi matin près de  
la frontière française entre  
deux officiers de l'armée itali-  
enne, les nommés Tofani et  
Vergori. Le combat a duré près  
d'une heure. Tofani a coupé  
l'artère carotide de son adver-  
saire. Vergori est mort sur le  
terrain, et Tofani se meurt  
d'une hémorragie.

**LA CHASSE AUX MALFAI-  
TEURS.**

Sacramento, Cal., 5.—La ville  
de Sacramento (Californie) est  
tellement infestée de malfai-  
teurs depuis quelques temps que  
cinquante policemen spéciaux  
et deux cents hommes de bonne  
volonté ont été chargés de sur-  
veiller les rues pendant la nuit  
et de donner la chasse à tous  
les individus suspects.

En outre, il s'est formé sous  
le nom de comité de salut pub-  
lic, une association, ayant à sa  
tête un ancien capitaine de  
police dans le but de lyncher  
tous les criminels connus qui  
refuseront de quitter la ville.

**PERTES \$350,000**

Anna, Ill., 4.—Le centre et  
l'aile gauche de l'asile d'aliénés  
de cette ville ont été détruits ce  
matin par un incendie.

Tous les pauvres fous, au  
nombre de 500, ont été sauvés  
et mis en sûreté dans d'autres  
maisons. On croit qu'une des  
surveillantes se nommant Ida  
Anderson, disparue depuis ce  
matin, est victime du feu.

Les médecins, les chirurgiens  
et les officiers de l'établissement  
ont perdu tous leurs effets per-  
sonnels.  
Les pertes sont évaluées  
\$350,000

**UN JOURNALISTE BATTU**

Saint-Louis, Mo., 5— Une  
bagarre des plus extraordi-  
naires et dans laquelle M. Ja-  
mes Norris, administrateur du  
Post Dispatch a été fort mal  
mené par les petits marchands  
de journaux, a eu lieu pendant  
l'après-midi.

Il paraît que le Post Dis-  
patch a cru devoir réduire le  
prix de son numéro depuis le  
1<sup>er</sup> janvier et que les petits  
marchands de journaux l'ont  
mis en interdit. Bref, les petits  
marchands se sont assemblés  
en foule devant les bureaux du  
journal et quelques-uns d'entre  
eux se sont mis à voler des nu-  
méros pendant qu'on les char-  
geait sur des camions.

M. Norris s'est élancé alors  
à la poursuite des voleurs, qui  
l'ont entraîné dans une allée  
où se trouvaient une cinquan-  
taine de leurs camarades. Ceux-  
ci se sont jetés alors sur M.  
Norris, lui ont déchiré ses vé-  
tements, l'ont roué de coups,  
et l'auraient probablement tué  
sans l'arrivée de la police.

Trois des meneurs de cette  
petite émeute ont été arrêtés.

**J. H. Myrick & Co.**

Importers and Dealers in

**DRY GOODS,**

**HARDWARE,**

**BOOTS & SHOES,**

**FINE**

**GROCERIES**

**And Fishing**

**Supplies,**

**at TIGNISH and**

**ALBERTON.**

Again place before their  
customers an entirely new  
and complete stock in the se-  
veral lines above mentioned.  
Great care has been devoted  
to buying in best markets and  
to a careful selection to meet  
the wants of the trade.

**DRESS GOODS!**

A varied assortment in  
cashmeres, Serges, Whip-  
cords, Tweeds with all neces-  
sary trimmings of latest fash-  
ion to match. Millinery in  
great variety. Cloths in  
Scotch and Canadian Tweeds  
Worsted, Doeskins &c.,  
COTTON GOODS of all  
kinds and variety from pound  
patches to No. 10 sail Duck.

**BOOTS & SHOES**

Believing that warm dry  
feet are conducive to health,  
extending the lives of their  
customers thus securing to  
them a longer term of pa-  
tronage, they have exercised  
extraordinary care in pro-  
viding foot wear; Secure  
early some of these life pre-  
servers in Over-shoes, Snow-  
Excluders, Manitebas, Over-  
alls and Stockings.

**READY MADE**

**CLOTHING**

Always on hand a large va-  
riety of suits, Overcoats,  
Ulsters, Underclothing &c.  
Also a Tailorshop in full  
blast where wedding suits  
are now being turned out  
daily.

**GROCERIES**

Everything in this line has  
been purchased to meet the  
hard times; the very best for  
least possible money. TEA  
of exceedingly good strength  
and fine flavor was secured  
in China and on the Pacific  
Steamers before the war ad-  
vanced price 3c to 5c per  
pound. MOLASSES; they  
have the right article this  
time and at bottom prices.

**FLOUR**

The celebrated brands  
Howard, Phoenix, Maple  
Leaf &c. are offered at  
prices never before thought  
of in this market.

**FARMERS**

They want this season a  
large quantity of beef and  
mutton for canning purposes.  
For Pork and Oats the high-  
est market prices will be  
paid.  
Oct 25<sup>th</sup> 1894